

CE1D: l'athénée Verwee A TRICHÉ!

▶▶ Les questionnaires de l'épreuve commune à toutes les écoles ont été distribués à l'avance par le préfet à plusieurs profs!

▶ Au cabinet de la ministre de l'Enseignement, notre information a fait l'effet d'une bombe. Et ce, dès mercredi après midi. Immédiatement, Joëlle Milquet, consciente de la gravité des faits et de leurs conséquences, a exigé un rapport sur l'incident rapporté.

Tout commence mercredi matin. Une bonne source nous rapporte que le préfet de l'athénée Alfred Verwee, à Schaerbeek, a commis une "énorme bourde", en brisant les scellés des questionnaires CE1D.

Précisons que ces examens constituent des épreuves communes, d'évaluations externes, obligatoires depuis 2013 à la fin de la deuxième secondaire. Des contrôles qui débiteront dans certaines écoles dès ce vendredi matin, et lundi prochain dans l'ensemble des établissements de l'enseignement obligatoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, tous réseaux confondus. Pas moins de 56.000 élèves sont concernés par ces tests, dont le contenu doit, comme le prévoit le règlement, resté secret jusqu'au jour J.

EN PRINCIPE, chaque directeur d'établissement reçoit l'ensemble des copies sous scellés quelques jours avant les épreuves. Ces copies ne peuvent être distribuées que dans l'heure qui précède l'examen.

Mais voilà, selon nos infos, le préfet de l'athénée Alfred Verwee a enfreint cette règle. Il a brisé les scellés verrouillant les colis contenant les livrets d'évaluation et a distribué les questions d'examens de français, de math, de néerlandais et de sciences à plusieurs professeurs présents ce jour-là.

Réalisant son erreur, le préfet s'est rétracté mercredi matin, demandant aux enseignants de lui restituer l'ensemble des copies. D'après nos sources, les professeurs auraient donc été en possession des copies d'examens pendant un ou deux jours...

Entre-temps, les profs ont évidemment eu le temps de mémoriser les questions. Certains auraient d'ailleurs même été surpris de découvrir que les questions portaient sur des matières non traitées avec leurs élèves.

Nous avons eu connaissance de certaines questions d'examen, notamment en français et en sciences. Nous ne les dévoilerons pas afin de ne pas annuler toute l'épreuve CE1D (voir détails ci-dessous).

MAIS PLUS GRAVE ENCORE, après cet incident, tant le préfet de l'athénée Alfred Verwee, Jean-Philippe Molle, qu'Alain Faure, le coordonnateur envoyé en urgence par le Service général sur demande de la ministre de l'Enseignement Joëlle Milquet, auraient délibérément menti, niant tout incident survenu mercredi matin.

Du coup, la ministre a chargé, en urgence encore, l'inspection générale de mener l'enquête hier après midi au sein de l'établissement scolaire. Et les conclusions de cette enquête confirment nos informations ! Du coup, le préfet incriminé est convoqué ce vendredi matin et risque de lourdes sanctions (voir détails et réaction du cabinet Milquet, ci-contre).

Nawal Bensalem

Nous ne donnons pas les questions

BRUXELLES La DH a volontairement choisi de ne pas révéler les questions dont nous avons eu connaissance, tant en français qu'en sciences, en ce qui concerne cette épreuve CE1D. Et ce, afin, tout simplement, de ne pas réduire à néant l'ensemble de cette évaluation, à laquelle pas moins de 56.000 élèves seront soumis dans les prochains jours.

Pour ce qui est de l'athénée Alfred Verwee, en revanche, les questionnaires d'examen devraient être renouvelés. La décision à ce sujet sera prise ce vendredi matin.

N. Ben.

Face à la gravité des faits, MILQUET RÉAGIT

▣ Le préfet sera auditionné ce matin suite à la visite des services d'inspection

► La ministre de l'Enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles a immédiatement pris notre information au sérieux mercredi après midi.

Joëlle Milquet a ainsi chargé, et ce, dans les minutes qui ont suivi notre appel, la cellule Enseignement officiel de diligenter une enquête dans l'établissement par l'intermédiaire du Service général. Celui-ci a missionné un de ses préfets coordonnateur de zone afin de se rendre à

l'athénée Alfred Verwee pour y éclaircir la situation.

SEULEMENT VOILÀ, cette intervention n'a pas permis de confirmer nos propos. Ce n'est que le lendemain, soit hier après-midi, que le cabinet de la ministre a pu établir que nos informations étaient correctes.

"Suite à votre appel, nous avons immédiatement actionné la procédure car la ministre était consciente de la gravité des faits si ces derniers venaient à être avérés. La cellule Enseignement a alors demandé l'intervention d'un préfet coordonnateur. C'est Monsieur Alain Faure qui a été mandaté par sa hiérarchie à l'administration afin de se rendre sur place. De retour de sa mission, le préfet coordonnateur a affirmé que tout était O.K. à l'athénée", précise-t-on au cabinet de la ministre.

Mais face aux détails que nous étions en mesure de révéler sur le contenu des examens, la mi-

nistre a demandé, hier matin, à la cellule Enseignement d'envoyer cette fois l'inspecteur général dans l'établissement scolaire. Et cette descente a permis, enfin, de confirmer que les scellés des questionnaires avaient bel et bien été brisés.

Du coup, le préfet de l'établissement, Jean-Philippe Molle, est convoqué pour une audition ce vendredi matin. Il risque des sanctions allant du simple rappel à l'ordre à la révocation ! Le préfet coordonnateur, Alain Faure, devra lui aussi expliquer les raisons pour lesquelles il a affirmé, lors du premier contrôle, que tout était en ordre.

N. Ben.

"Il faut absolument qu'il réussisse"

Bénédicte Hernot habite à Bruxelles et est maman d'un élève de 15 ans qui va passer les épreuves de CE1D ce lundi.

Pour cette période de révision, la famille a choisi d'inscrire son fils dans un stage de préparation. *"Il a déjà doublé une fois. Il faut donc absolument qu'il réussisse cette année. De plus, en tant que parents, nous ne sommes pas toujours pris au sérieux quand il s'agit de faire étudier nos enfants. Là, il n'a pas d'excuse et il est obligé de se mettre au travail à des heures fixes. Cette solution permet de l'introduire dans une ambiance plus studieuse, avec des profs de l'extérieur",* explique la ma-

man.

MÊME SI CETTE OPTION représente un budget conséquent (le prix de la séance est fixé à 55 €), Bénédicte est persuadée d'avoir fait le bon

choix. *"Il était d'accord de suivre ces cours supplémentaires. Je ne l'aurais jamais inscrit sans lui demander son opinion et, grâce à ce petit coup de pouce, je le sens plus motivé. Pour ma part, j'essaie de ne pas trop lui mettre la pression, j'ai confiance en lui. Et côté financier, c'est vrai que c'est un investissement, mais qu'est-ce qu'on ne ferait pas pour la réussite de ses enfants?",* plaisante-t-elle.

R. D.

Les stages de révision ONT LA COTE

▣ Un peu partout en Belgique, poussent des structures qui aident les jeunes à réviser. Les parents adhèrent au concept

► Plus les années passent et plus l'image du CEID se dessine comme une véritable étape de la vie scolaire des élèves. Pour ces derniers et (surtout) pour leurs parents, il n'est plus question de le rater. Ensemble, ils mettent donc tout en œuvre pour que les révisions se passent le mieux possible. Et certains sont prêts à mettre la main à la poche en misant sur des stages d'étude quelques semaines avant le début des examens.

L'une de ces nouvelles structures se situe à Ixelles. Elle s'appelle Réussit'school et propose depuis deux ans des modules réservés aux élèves qui passent le CEID. Et le moins que l'on puisse écrire, c'est que le concept marche. *"Cette année, nous avons vraiment senti davantage de préoccupation et de stress de la part des élèves comme des parents. Cela est certainement lié au fait que les sciences ont été ajoutées au programme de l'examen"*, explique Brigitte Raymond, de Réussit'school.

Les séances –de deux heu-

res– sont organisées tous les samedis pendant les semaines qui précèdent les examens.

Chacune d'entre elles coûte 55€. Un budget donc pour les parents. Mais on met avant tout l'accent sur la qualité de l'aide administrée.

Les parents prêts à mettre la main à la poche pour leurs enfants

"Nous voulons individualiser au maximum le travail. C'est pourquoi nous travaillons uniquement avec des groupes de cinq élèves. De plus, ils peuvent choisir les matières qu'ils désirent et faire leur programme à la carte", note M^{me} Raymond.

CES DERNIÈRES ANNÉES, les résultats des élèves au CEID ont baissé. En 2014, seuls 58,7% (contre 62% en 2013) ont réussi les épreuves de mathématiques. En français, ils étaient 80% à atteindre la moyenne en français (1% de moins que l'année précédente).

Le top départ des épreuves est prévu pour ce lundi avec l'épreuve de mathématiques. Les résultats globaux sont attendus pour le 31 juillet.

Romain Demoustier